

Mme. D.—Je vais la retirer, et mettre à la place une goutte de camphre.

E.—Oh ! que c'est joli ! c'est absolument la forme d'étoiles.

Mme. D.—Voici maintenant une cristallisation de manne.

L.—Comme ses bords sont hérissés de pointes ; on dirait que ce sont des franges. Ses lignes se réunissent et forment des groupes, qui lui donnent quelque ressemblance avec une plante marine appelée goémon.

E.—Ces expériences m'amusent beaucoup plus que les autres. J'aime à voir comment ces dissolutions, par une suite de mouvemens extrêmement curieux, arrivent à se congeler, et se forment en cristaux réguliers.

Mme. D.—Les phénomènes dont la nature est remplie sont une des plus grandes sources de jouissance qui nous soient accordée. Nous les retrouvons partout, à chaque instant, à chaque pas ; et comme le Créateur avait voulu nous rappeler l'égalité dans laquelle il nous a fait naître, il a voulu que tous les hommes y fussent également sensibles. Il n'en est pas un qui ne sente son cœur s'épanouir à la vue du spectacle pompeux que présente une belle matinée ; il est enchanté lorsqu'il arrête ses regards sur les beautés de la végétation, et sa surprise augmente quand, passant au règne animal, il considère les mœurs et les habitudes de chaque individu. La nature, prodigue dans ses bienfaits, lui offre partout des chefs-d'œuvre à admirer. Si la nuit vient lui dérober ces merveilles, elle lui en découvre aussitôt de nouveaux. Il élève ses yeux vers le ciel, et il aperçoit dans l'espace une infinité de soleils, dont la lumière étincelante éclaire des milliers de mondes peuplés d'habitans sans nombre. De quelque côté qu'il tourne ses regards, il ne voit rien qui ne mérite de fixer son attention, la terre, l'air et la mer lui présentent des phénomènes qu'il ne saurait se lasser d'admirer.

VARIE'TÉ'S.

L'IDE'E d'un chemin sous une rivière se trouve dans *Diodore de Sicile*, livre II, chapitre 9, où se lit le passage suivant : " Dans la partie la moins élevée de Babylone, on creusa un bassin carré, dont chaque mur construit en briques et enduit de bitume, avait 3000 stades de longueur et 35 pieds d'épaisseur. Lorsque ce bassin put recevoir l'eau du fleuve, dont le cours avait été détourné, on commença sur les deux rives une galerie souterraine, dont les voutes, faites de briques cuites, de quatre coudées d'épaisseur, étaient enduites, de chaque côté, d'une couche de bitume fondu. L'épaisseur des murs de la